

fait un grand bien. Les lettres de soldats, d'officiers, même de généraux, envoyés aux bienfaiteurs, proclament son excellence. A plus forte raison, celles des prêtres eux-mêmes. Nous en avons déjà publié ici quelques extraits. Ajoutons ce mot de l'aumônier en chef, Mgr Ruch, le coadjuteur de Nancy: "Je viens adresser à l'Association de Notre-Dame du Salut le merci de nos chers artilleurs, tout heureux de pouvoir, sur leur matériel, dresser l'autel du Seigneur; le merci du Christ, tout heureux aussi de pouvoir ravitailler en énergies, en grâces, nos chers combattants."

Mais, comme je le disais samedi dernier, les fortunes françaises sont, par le temps qui court, passablement obérées. Et c'est la raison qui a porté un des aumôniers de l'armée à se tourner vers nous. Son appel a été entendu plus tôt que je ne l'espérais. Les catholiques de Saint-Laurent ont fait là vraiment un beau geste, un geste tout spontané et qui laisse voir la profondeur de leur esprit de foi et de leur générosité. Ils l'ont fait pour Dieu. Dieu le leur revaudra. "Je vous ai fait don, écrivait une bienfaitrice à un prêtre, d'un autel, et Dieu tout de suite a payé sa dette. Mon mari, prisonnier actuellement en Allemagne, a échappé miraculeusement à la mort, dans un corps à corps terrible avec nos ennemis, le jour même et à l'heure exacte où je prenais le mandat pour l'envoi de cet autel." Nous avons nous aussi, actuellement des "prisonniers en Allemagne", tous ceux qu'une législation prussienne spolie brutalement de leurs droits. Ceux de l'Ontario sont précisément